

La Bienveillance

Le terme de Bienveillance a l'avantage d'interroger sur les pratiques professionnelles en permettant de définir les multiples expressions d'un accueil de qualité.

Définir **la bienveillance** ne se réduit pas à définir l'inverse de la maltraitance dans notre société, (cf travaux de recherche de Daniel Rapoport « la bienveillance envers l'enfant »)

chacun sait que bien qu'il est interdit d'infliger des mauvais traitements à des enfants et que les coups, la privation de soins ou de nourriture, les sévices sexuels, sont punis par la loi.

La bienveillance : s'oppose aux douces violences: qui sont ces instants éphémères où le professionnel se laisse emporter par un jugement, un à priori, une étiquette, un geste brusque....sans préméditation ni volonté de faire mal à l'enfant, ces gestes, paroles, regards placeront de manière répétée l'enfant en situation d'insécurité affective.

La bienveillance : Repose sur une attitude vigilante, résolument positive destinée à prévenir les douces violences, à bien traiter les enfants, les parents.... Et à bien se traiter soi-même !

En quoi consiste-t-elle ?

C'est le **respect** de l'enfant mis en acte.

Respect physique, psychique et affectif en prenant en compte les rythmes, les habitudes et les repères apportés par la présence régulière des personnes qui entourent l'enfant.

C'est écouter, valoriser, observer, estimer, entendre, comprendre, attendre, accompagner, parler.

Cet ensemble de valeurs fondamentales doit être la garantie de l'épanouissement de l'enfant.

C'est une relation de soutien où le professionnel, celui qui aide, doit être plus adaptable que celui qui est aidé (l'enfant et sa famille).

C'est un processus d'adaptation, d'ajustement aux besoins de l'enfant.
C'est ce qui lui permettra de tisser des liens et invitera les adultes autour de lui à être reliés entre eux.
C'est un changement de regard du professionnel sur l'enfant et sa famille.

L'objectif est de trouver le moyen d'accompagner un développement plus que de détecter un dysfonctionnement.
exemple: à quel moment cet enfant paraît-il avoir sommeil, comment l'aider à se séparer de sa mère plus facilement ?

La bientraitance se décline donc en attitudes que les professionnels de l'enfance ont à mettre en œuvre dans une relation de soutien à l'enfant et sa famille.

Il est important dans ce cadre de remettre en question l'idée suivant laquelle « le professionnel ne doit pas s'attacher à l'enfant qu'on lui confie ». Cette position « est non seulement un leurre, mais un risque », car toute relation d'accueil, de soin et d'aide véritable qui s'inscrit dans la durée, engage de l'attachement. L'enfant a besoin de cet attachement aux effets humanisants pour se développer en sécurité et évoluer vers sa propre capacité à établir des liens.

Il est utopique d'imaginer que l'on n'investit pas un enfant sans engager ses propres affects. Cependant, il est nécessaire d'en avoir conscience et de s'en distancier -l'équipe pouvant être un réel soutien pour ce travail d'ajustement de sa posture.

En revanche, ce nécessaire et bientraitant attachement se doit de respecter la place des parents. Il ne suppose pas les mêmes liens, mais une relation à l'enfant consciente et affectueuse qui intègre un apport éducatif dans un juste dosage entre maternage (soins, attention, câlins) et mise en place de contraintes et de limites socialisantes pour aider l'enfant à grandir.

Nous allons donc, pour une meilleure compréhension, nous pencher sur les différents stades du développement.

Le propos de ce chapitre est d'apporter un éclairage sur les processus de « séparation et d'individuation » qui sont « les soubassements psychiques » de toute personne. Sachant, qu'ils sont constitutifs et à l'œuvre, dans la mise en place « *des mécanismes de défense* ». Il est indéniable que la manière dont s'est construite l'identité de chacun, au regard de son « processus de développement », sera déterminant dans l'instauration des liens qu'il tissera avec les autres et le degré de maturité, « des mécanismes défenses », d'adaptabilité, qu'il déploiera face à l'adversité.

Étudions de plus près ces différents stades :

Durant la première année de sa vie, le bébé va s'enrichir de toutes ses expériences, dans un mouvement constant de va et vient entre « son être » et son environnement.

Dès la naissance, l'enfant se trouve dans un environnement humain spécifique, marqué par l'état psychique très particulier de la mère, qui consiste en un repli total de sa libido sur elle-même, un état de « préoccupation maternelle primaire ».

Cette disposition de la mère caractérisée par une extrême sensibilité à l'égard de tout ce qui a trait à son bébé, permet l'étayage du moi de l'enfant en lui offrant une existence et la possibilité d'évoluer dans un milieu sécurisant, parfaitement adapté à ses besoins.

Le stade du miroir joué par la mère:

Dans les premiers stades de son développement le nourrisson est dans l'indifférenciation externe; il vit l'environnement comme le prolongement de lui-même. C'est progressivement que l'enfant va percevoir sa mère comme un individu séparé.

C'est grâce au bain d'affects et de dialogues que l'enfant va se sentir être et s'organiser. Le visage de sa mère est donc le premier miroir.
« Ce que le bébé regarde en regardant sa mère c'est lui même! »

Le holding:

Holding signifie « le maintien ». C'est la base de la mise en place du « contenant » qui dépend de la façon dont sera porté physiquement et psychologiquement l'enfant. Autrement dit: la qualité avec laquelle seront prodigués les « soins » . Cette notion est centrale car elle aboutit à la construction du Self de l'enfant .

Le holding met en place chez l'enfant le sentiment d'exister et de se sentir comme une unité différenciée.

Le handling:

Le handling signifie le maniement. C'est la manière dont l'enfant sera traité, soigné et manipulé par la mère.

Les conditions et effets du handling participent au développement du fonctionnement mental ainsi que la reconnaissance de l'interaction et relation soma-psyché.

Le modèle interne dynamique d'attachement

La dynamique d'attachement ainsi constituée - à partir de ses représentations mentales de lui-même et de sa relation avec l'autre - sera déterminant dans la construction de la personnalité de l'enfant et va induire sa perception du monde extérieur.

C'est à partir de ce vécu que l'enfant va modeler ses comportements relationnels, en s'appuyant - et c'est un point non négligeable - tant sur ses relations primordiales avec la mère puis les parents, que sur les personnes auxiliaires référentes (crèche, grands-parents...), qui vont contribuer au soins apportés qui lui seront dispensés dans les premières années de sa vie.

On comprendra toute l'importance d'une relation de soutien « adaptée », du professionnel, comme celui qui aide, qui se doit d'être plus adaptable que celui qui est aidé (l'enfant et sa famille).

Nous allons donc mettre en perspective ces apports théoriques avec les différentes sources de difficultés potentielles auxquelles le professionnel est susceptible d'être confronté dans sa pratique.

L'objectif est de trouver le moyen d'accompagner le développement de l'enfant plus que de détecter un dysfonctionnement .

Exemples :

A quel moment cet enfant paraît-il avoir sommeil?

Comment l'aider à se séparer de sa mère plus facilement ?

C'est une proposition d'adaptation, d'ajustement aux besoins de l'enfant.

C'est un changement de regard du professionnel sur l'enfant et sa famille.

Ce qui lui permettra de tisser des liens et invitera les adultes autour de lui à être reliés entre eux.

La bientraitance se décline donc en attitudes que les professionnels de l'enfance ont à mettre en œuvre dans une relation de soutien à l'enfant et sa famille.

Il est important dans ce cadre de remettre en question l'idée suivant laquelle le professionnel ne doit pas s'attacher à l'enfant qu'on lui confie.

Cette position « est non seulement un leurre, mais un risque », car toute relation d'accueil, de soin et d'aide véritable qui s'inscrit dans la durée engage de l'attachement. De plus, l'enfant a besoin de cet attachement aux effets humanisants pour se développer en sécurité et évoluer vers sa propre capacité à établir des liens.

Ce nécessaire et bienveillant attachement respecte la place des parents. Il ne suppose pas les mêmes liens, mais une relation à l'enfant consciente et affectueuse qui intègre un apport éducatif dans un juste dosage entre maternage (soins, attention, câlins) et mise en place de contraintes et de limites socialisantes pour aider l'enfant à grandir.

Etre attentif aux petites choses du quotidien, c'est-à-dire apprendre à percevoir les demandes de l'enfant s'y adapter, écouter, rassurer, valoriser ses parents.

La charte de l'accueil des tout-petits

- *ne pas porter de jugement sur l'enfant et sa famille
- *maîtriser la parole au dessus de la tête de l'enfant
- *éviter les surnoms systématiques
- *laisser les doudous à disposition
- *faire confiance à l'enfant
- *ne pas forcer l'enfant
- *ne pas poser une étiquette
- *respecter l'intimité de l'enfant
- *valoriser et encourager l'enfant
- *mettre des mots sur ce que l'enfant va vivre
- *s'adresser à l'enfant en utilisant le « je » et le « tu »
- *ne pas brusquer l'enfant, tant dans les paroles que dans les gestes

Des pistes pour être bientraitant

Être attentif aux petites choses du quotidien, c'est-à-dire apprendre à percevoir les demandes de l'enfant s'y adapter, écouter, rassurer, valoriser ses parents.

Lors de l'inscription

Présenter son projet d'accueil de façon détaillée et accessible
Questionner les attentes du parent
Instaurer un climat de confiance

Travail en partenariat

- Accompagner les parents dans leur rôle.
- Tenir à jour le cahier de liaison

-Travailler en réseau avec : les puéricultrices du secteur, se rapprocher du RAM

-Ne pas hésiter à avoir recours à la PMI, l'Aide Sociale à l'Enfance, le n°119, lorsque les parents sont en difficulté sans omettre de les en avertir

Référence au cadre de lois

(loi réformant la protection de l'enfance 2007).

La protection de l'enfance a pour but de prévenir les difficultés auxquelles les parents peuvent être confrontés dans l'exercice de leur responsabilité éducative

D'accompagner les familles

D'assurer le cas échéant, selon des modalités adaptés à leurs besoins une prise en charge totale ou partielle des mineurs « l'intérêt de l'enfant la prise en compte de ses besoins fondamentaux, physiques, intellectuels, sociaux et affectifs ainsi que le respect de ses droits doivent guider toutes décisions le concernant.

On privilégiera la notion de « information préoccupante » plutôt que signalement (art 12)

(art 14) parle du développement physique, affectif, intellectuel et social en sus de la notion d'éducation.

On ne parle plus de maltraitance au profit de la notion de « mineur en danger » ou « au risque de l'être » .

Au quotidien

Lors de l'accueil du matin et du soir :

- éviter de parler au dessus de la tête de l'enfant
- préférer, lors des transmissions, mettre en avant les aspects positifs d'une journée plutôt que les négatifs (en tout cas équilibrer, les observations)
- être attentif à ne pas critiquer ouvertement un parent devant son enfant (sur sa ponctualité, la tenue vestimentaire, les habitudes parentales...)

- laisser le doudou à disposition de l'enfant
- éviter de parler de l'enfant à la 3^{ème} personne alors qu'il est au milieu de la transmission
- respecter le rythme de l'enfant pour qu'il se déshabille à son arrivée
- accueillir le parent sans distinction d'affinité et lui accorder un intérêt bienveillant même si nous sommes affairés
- éviter de discuter trop longtemps avec les parents alors que les enfants attendent
- laisser les jouets à disposition de l'enfant lorsqu'il attend ses parents
- Respecter toujours le temps des retrouvailles entre l'enfant et l'adulte qui vient le chercher
- Éviter de comparer les enfants entre eux

Lors du repas

éviter de :

- s'asseoir derrière l'enfant pour l'aider à manger
- forcer l'enfant à goûter, à manger
- supprimer le dessert si l'enfant ne termine pas ce qu'il a dans son assiette (faire du chantage)
- discuter avec une collègue alors qu'on donne à manger à un enfant
- mettre l'enfant au lit s'il ne veut pas manger
- Positionner l'assiette sur la serviette,
- Positionner l'enfant coincé entre la table et la chaise,
- lui tenir la main pour ne pas qu'il touche avec ses doigts les aliments
- mettre l'enfant en sous vêtement pour manger
- l'empêcher de dormir parce que c'est l'heure du repas
- l'empêcher de manger tout seul car il va se salir
- critiquer la nourriture devant l'enfant, que l'on forcera à terminer
- mélanger tous les aliments dans l'assiette
- laver le visage de l'enfant avec de l'eau froide sans le prévenir, et par derrière !
- lancer le pain à chaque enfant ou le gant à la fin du repas

Lors du soin

éviter de :

- Parler entre adulte pendant le change
- Faire des commentaires sur l'hygiène de l'enfant, sur son anatomie, sur ses petits maux
- renifler la couche des enfants avant de les changer
- ne pas parler à l'enfant durant le soin
- prendre un enfant pour le changer sans le prévenir
- dire à un enfant qu'il est moche, qu'il est gros, qu'il pue
- d'empêcher l'enfant d'aller aux toilettes
- laisser l'enfant longtemps sur le pot jusqu'à qu'il y ait quelque chose dedans
- gronder un enfant qui fait *caca* alors qu'on vient juste de le changer
- parler devant tout le monde d'un souci concernant l'enfant dont on s'occupe

Lors du jeu et des activités créatives

Les activités OUI l'activisme NON !

Les fêtes : quel sens pour l'enfant ? Être attentif à respecter l'investissement affectif qu'il met dedans et ne pas exiger un rendu systématique

Se demander toujours :

la place de l'enfant pendant ce temps ? Qu'est-ce qu'il en perçoit ?

Dans notre quotidien :

- s'attacher à varier les propositions de jeu
- pourquoi forcer l'enfant à faire une activité ?
- être vigilant à ne pas proposer trop d'activités à la fois
- faire en sorte de proposer un jeu adapté à l'enfant
- laisser le choix à l'enfant quant au devenir de sa production
- permettre à l'enfant de garder son doudou durant l'activité

Lors des temps de repos

éviter de :

- forcer un enfant à dormir
- ne pas le coucher l'enfant quand il a sommeil (voir les signes d'endormissement)
- réveiller sans ménagement l'enfant qui dort
- réveiller tous les enfants au même moment
- discuter à haute voix dans le dortoir alors que les enfants essaient de s'endormir
- laisser les enfants dans leur lit lorsqu'ils sont réveillés
- mettre un drap sur le visage de l'enfant pour l'aider à s'endormir
- isoler systématiquement un enfant du dortoir
- ne pas prendre le temps d'être avec un enfant qui se réveille

conclusion

La bientraitance est un travail au quotidien.

Le professionnel par son observation fine de l'enfant et sa bonne connaissance de son développement psychomoteur pourra à chaque instant être dans cette dynamique.

La formation continue, les rencontres entre professionnels, l'analyse des pratiques contribuent à ce travail. Participer à des réunions ou des formations qui sont d'excellents lieux de soutien, de parole où on peut dire accompagné d'un psychologue:

« je ne supporte plus cet enfant »

« Je ne supporte plus ce parent », et trouver ensemble ce qu'on peut en faire.

La communication avec les familles d'une part et les partenaires d'autre part, permettent aux professionnels de maintenir ce lien bientraitant.

POUR UN ACCUEIL DE QUALITE DU JEUNE ENFANT

BIBLIOGRAPHIE:

Ouvrages:

- Arnaud Deroo, **Abécédaire de la bien – traitance en multi-accueil.**
- Elisabeth Fivaz-Depeursinge (1986), **Le triangle primaire-Le père, la mère et le bébé:**Odile Jacob
- Klein, M (1921), **Le développement d'un enfant.** Paris:Payot/ réédition 1980.
- Martine Lamour, Marthe Barraco (1998), **Souffrance autour du berceau.**Ed.Gaëtan Morin
- Rapoport Danielle (2006), **la bientraitance envers l'enfant .** Ed.Belin
- Winnicott, D.W (1975). **l'enfant et sa famille, première relation.** Paris: Payot.
- Christine Schuhl (2006), **Vivre en crèche « remédier aux douces violences ».** Ed de la chronique Sociale

Textes

- Isabelle Gravillon (2006), **Je joue donc je suis! .** Enfant Magazine
- Sylvie Enoch(2006), **Suivi et épanouissement harmonieux « le toucher du bébé »**

Rencontre PMI – Assistantes maternelles autour de

« *La Bien-Traitance* »

Bibliographie

- Pour une enfance heureuse, Dr Catherine Gueguen, éditions Pocket.
- J'ai tout essayé !, I. Filliozat, éditions JC Lattès
- Au cœur des émotions de l'enfant, I.Filliozat, éditions Marabout.
- Il n'y a pas de parent parfait,I.Filliozat, éditions Marabout.
- Elever nos enfants avec bienveillance, M.B. Rosenberg, éditions Jouvence.
- Eduquer sans punitions ni récompenses, J.P. Faure, éditions Jouvence.
- Poser des limites à son enfant, C. Dumonteil-Kremer, éditions Jouvence.
- Pratique de la communication non-violente, W. Myers, éditions Jouvence.
- La communication non-violente au quotidien, M.B. Rosenberg, éditions Jouvence.
- La fessée, O. Maurel, éditions la plage.